

## Vestiges rubanés à Remicourt, au lieu-dit *Tombe de Hodeige* (TGV oriental)

Dimitri PREUD'HOMME, Dominique BOSQUET & Heike FOCK

### Introduction

Le site a été découvert lors d'une campagne de sondages systématiques réalisée en décembre 1996 par la Direction de l'Archéologie de la Région wallonne en collaboration avec l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Il est situé entre les villages de Hodeige et de Momalle, à hauteur du km 74 sur l'E 40 Bruxelles-Liège (fig. 1). Suite à la découverte de trois grandes fosses, une extension de décapage de 838 m<sup>2</sup> a été réalisée en avril 1997, mettant au jour quatre nouvelles structures, dont un trou de poteau d'âge indéterminé et une fosse récente (fig. 2). Les structures occupent le tiers supérieur d'un versant assez es-

carpé, intermédiaire entre un plateau à l'est et un fond de vallon sec à l'ouest. Les fosses néolithiques constituent la frange nord d'un village rubané qui s'étend 80 m au delà de l'emprise sud du TGV, comme en témoigne la présence de concentrations de matériel en surface du labour. L'érosion a été évaluée à environ 75 cm par rapport à la surface de décapage (K. Fechner et R. Langohr, comm. pers.).

### Les fosses

Au décapage, la fosse 1 apparaît comme une grande tache allongée de forme irrégulière, au contour

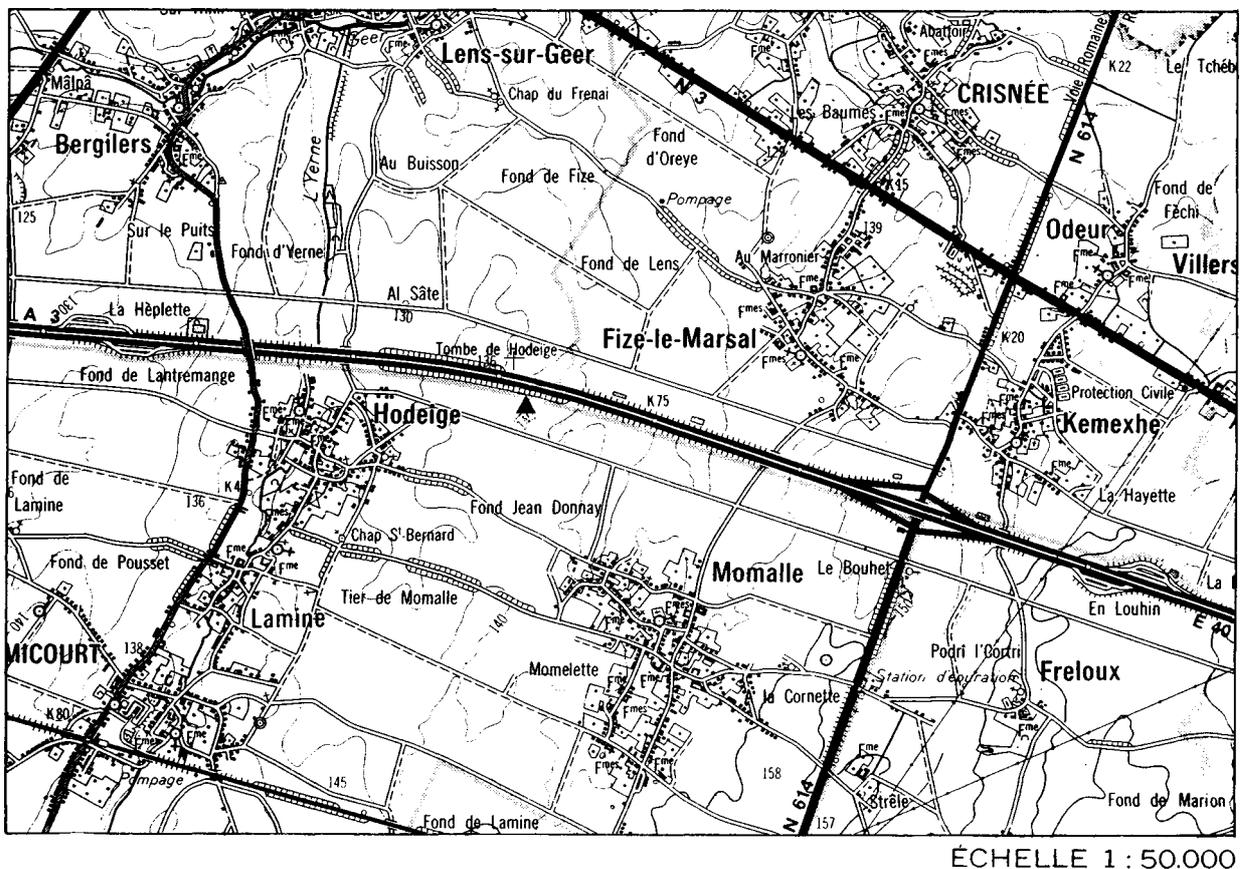


Fig. 1 — Remicourt-Tombe de Hodeige. Situation topographique (▲).

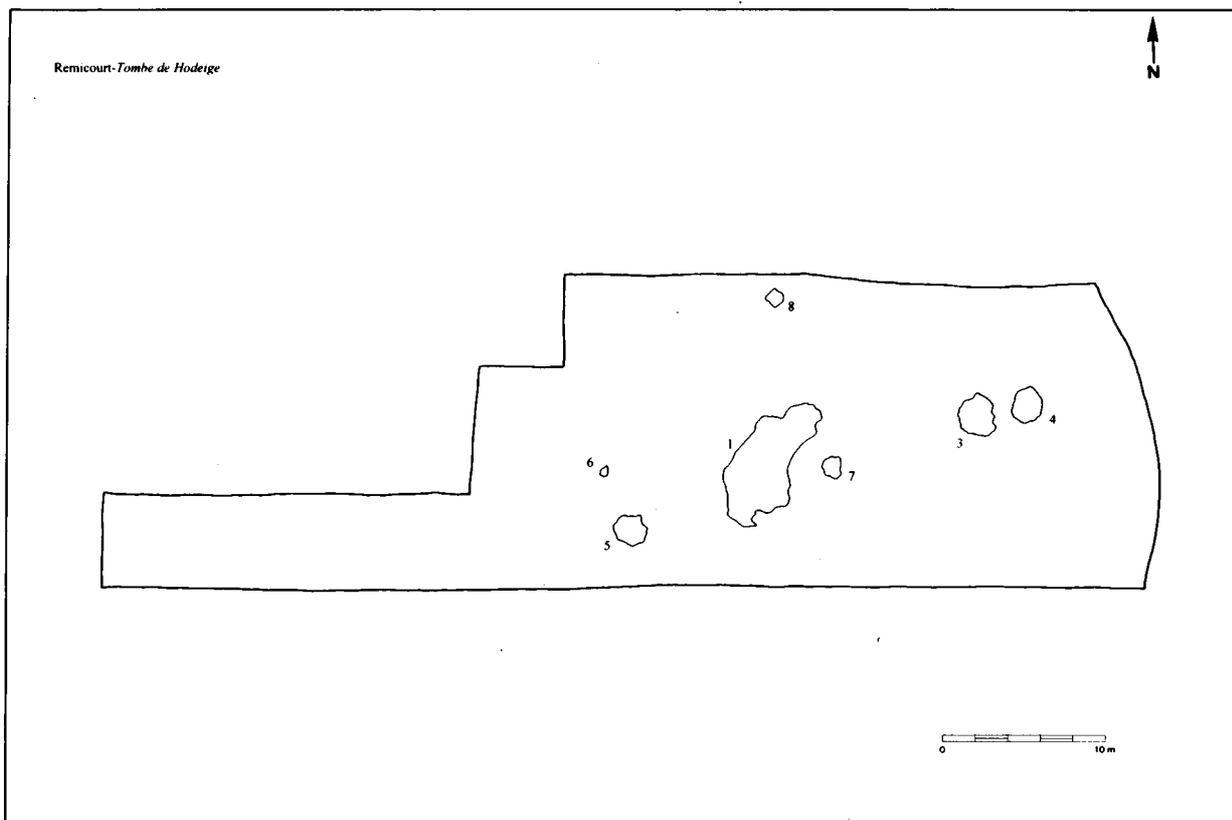


Fig. 2 — Remicourt-Tombe de Hodeige. Plan de fouille du site.

tantôt très net, tantôt plus diffus. L'extrémité sud de la fosse est occupée par un rejet détritique classique de couleur gris-noir, riche en matériel céramique et lithique. En coupe, on reconnaît une fosse principale de grande taille qui occupe les deux tiers ouest et qui atteint une profondeur maximum de 130 cm. Elle correspond au rejet détritique observé en surface. La paroi est remontée en oblique jusqu'à 10 cm de la surface de décapage, point au delà duquel elle redescend pour former une seconde cuvette au profil tout à fait irrégulier et vierge de matériel archéologique. Aucun indice de recoupement d'une partie de la fosse par l'autre n'est visible. Une alternance de couches gris-noir piquetées de charbon de bois et de couches beige sale couvre le fond de la grande fosse sur 40 cm d'épaisseur. Le sommet est en grande partie colmaté par la couche de rejet détritique qui atteint 40 cm d'épaisseur maximum.

La fosse 3 est ovale, avec un contour assez net et ondulant. Le profil nord-sud révèle une cuvette régulière, atteignant une profondeur de 85 cm. Le profil est-ouest est nettement plus irrégulier, avec une paroi ouest en "marche d'escalier" et une paroi est perturbée par un effondrement important. La moitié inférieure montre une alternance de rejets détritiques et de couches de limon gris-beige vierges de matériel, orientées selon un pendage est-ouest. Une couche gris-

brun-noir de rejet détritique colmate la fosse.

La fosse 4 est de forme ovale avec un contour diffus et régulier. Elle présente un profil nord-sud en cuvette décentrée, avec une paroi sud surcreusée de 40 cm par rapport à la verticale. Le surcreusement se confirme sur le profil ouest-est. Les deux tiers inférieurs de la structure montrent un remplissage fait de lentilles et de poches beige-gris à gris-beige, dont certaines contiennent des lentilles jaune-beige d'aspect identique au sol en place. Plusieurs taches rosâtres probablement dues à la destruction de l'humus par des bactéries (R. Langohr, comm. pers.) sont disséminées au sein de l'ensemble. Le tiers supérieur de la fosse est occupé par un rejet détritique gris foncé, de 50 cm d'épaisseur maximum.

Le contour de la fosse 5 est sub-ovale, diffus et ondulant. Le centre et la partie sud-est sont occupés par une zone de rejet détritique de couleur gris-noir contenant du charbon de bois et de la terre brûlée. La vue en coupe montre une fosse très bioturbée, en cuvette irrégulière atteignant 50 cm de profondeur maximum. Une fine couche gris verdâtre souligne le fond. On note également un liseré d'oxyde de fer dans le sol en place juste sous la fosse, qui atteste la présence prolongée d'eau dans la structure au début de son utilisation. Plusieurs couches beiges marbrées, d'une épaisseur comprise entre 20 et 4 cm, alternent au sein

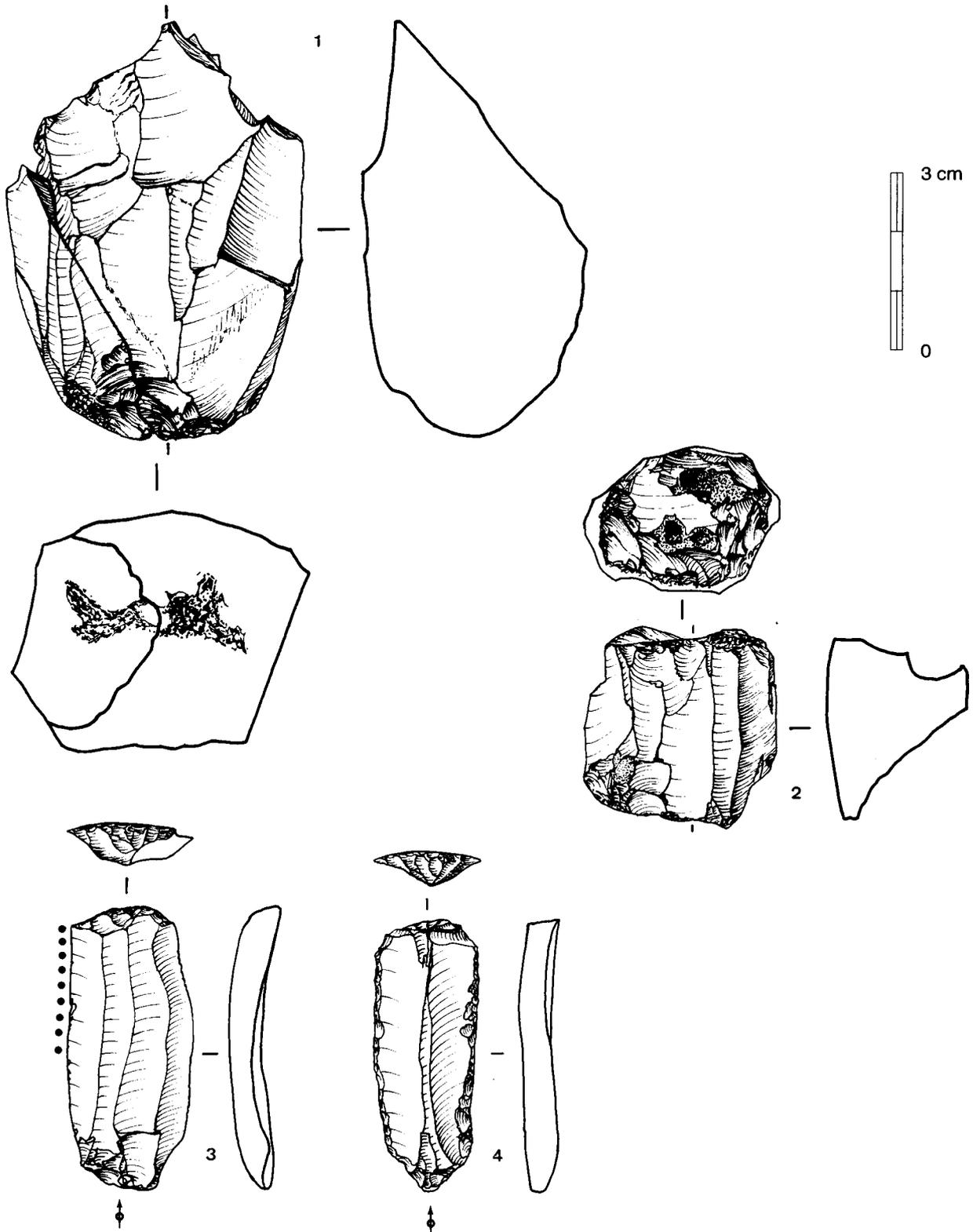


Fig. 3 — Remicourt-*Tombe de Hodeige*. Le matériel lithique. 1 : nucléus-percuteur remonté, 2 : nucléus à lamelles, 3 : grattoir sur lame avec lustré, 4 : outil double (grattoir-perçoir). Dessin : Anne-Marie Wittek.

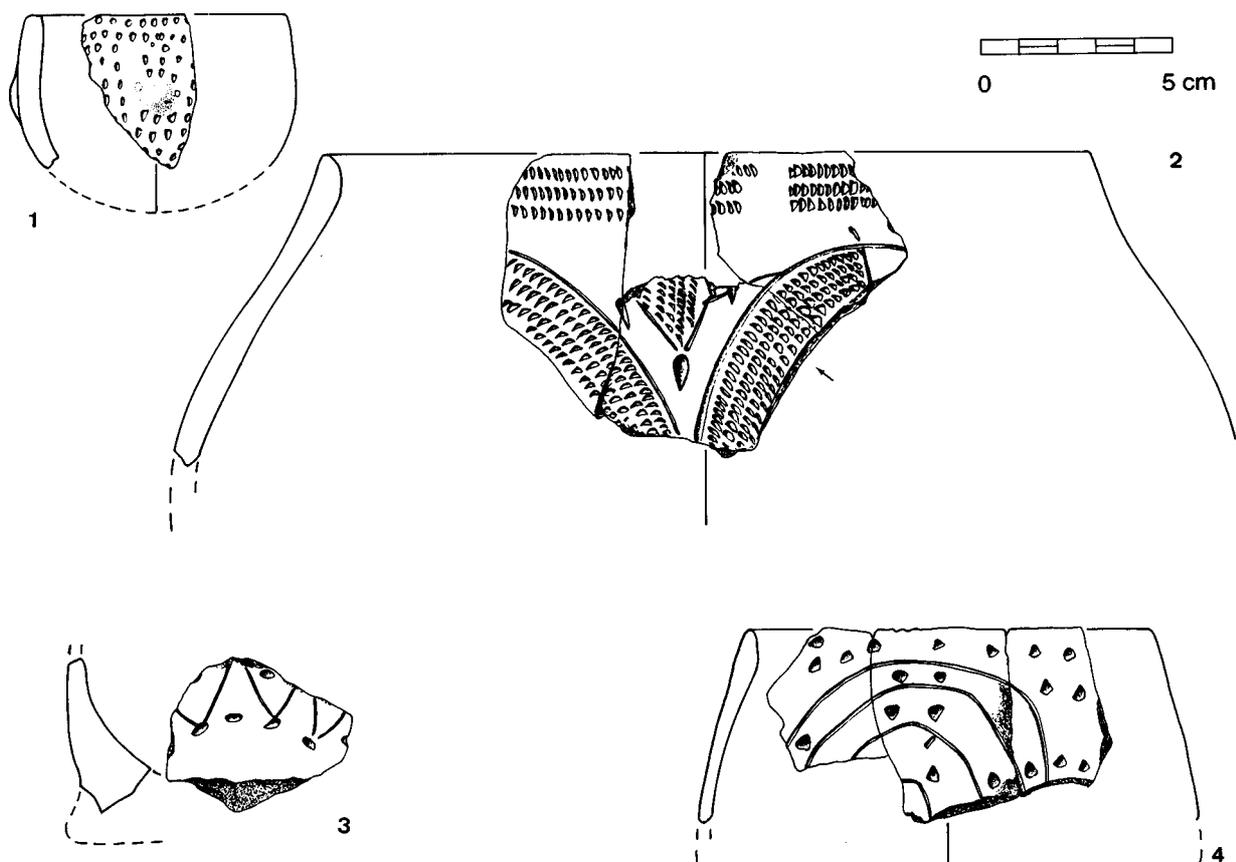


Fig. 4 — Remicourt-Tombe de Hodeige. Éléments de céramique évoquant le Rubané moyen et le Rubané récent.  
Dessin : Anne-Marie Wittek.

du remplissage supérieur, sous une couche de rejet détritique classique qui colmate le sommet de la fosse.

Les coupes pratiquées dans les fosses 1, 3 et 4 nous ont permis d'observer une configuration particulière du limon à doublet, horizon repère situé juste sous la base de l'horizon Bt. Le pendage des fines strates qui composent ce limon suit le profil des fosses. Un décapage en plan du sol en place au fond des deux quadrants de la fosse 4, montre un phénomène identique : le limon à doublets s'organise en cercles autour du fond de la fosse. Nous pensons, en accord avec K. Fechner et R. Langohr, que les Rubanés ont installé leurs fosses dans des micro-dépressions topographiques préexistantes, comme il en existe encore actuellement en Forêt de Soignes (R. Langohr, comm. pers.).

#### Le matériel

Ce sont les fosses 1, 3 et 4 qui ont livré la quasi-totalité du matériel lithique et céramique.

Concernant le matériel lithique, outre la pa-

noplie rubanée habituelle, nous constatons la présence de très nombreux déchets de taille, témoins de la totalité de la chaîne opératoire. Quelques remontages ont déjà été obtenus (fig. 3, n° 1). Les produits bruts de débitage, lames et lamelles, sont relativement peu représentés par rapport aux outils, au sein desquels les grattoirs dominent très largement, aménagés sur lames (fig. 3, n° 3) et sur éclats. Environ un quart des grattoirs porte des retouches sur un seul ou deux bords. Mentionnons la présence d'un outil double (fig. 3, n° 4), grattoir-perçoir aménagé sur lame. La grande majorité des artefacts est obtenue au dépens de silex gris grenu, excepté quelques pièces en grès quartzite de Wommersom.

Un matériel céramique assez abondant a été extrait des trois fosses. La céramique grossière domine l'assemblage, avec des jarres à provision montrant une grande variété d'organes de préhension : boutons, anses à perforation verticale et horizontale, anses bilobées.... La céramique fine décorée est généralement bien conservée. Comme sur les sites de Remicourt-Fond de Momalle et Remicourt-En Bia Flo (voir ce vo-

lume, mêmes auteurs), on note la présence de décors évoquant le Rubané moyen, réalisés au poinçon. La période est notamment représentée par un fragment de bord orné de rubans curvilinéaires remplis d'impressions irrégulièrement réparties. Celles-ci se retrouvent également sur la paroi et sous le bord du vase (fig. 4, n° 4). Un petit tesson issu d'un vase à pied, cas rare dans la région, montre le même type de décor mais avec des rubans rectilinéaires (fig. 4, n° 3). Le Rubané récent est illustré par des décors poinçonnés, le peigne étant absent du corpus. Un tesson est décoré de rubans curvilignes remplis de trois à quatre rangs de points, avec un triple rang de points sous le bord (fig. 4, n° 2). L'autre tesson Rubané récent provient d'un vase de très petite taille (7 cm de diamètre), dont la paroi est couverte de points (fig. 4, n° 1). Notons la présence de deux tessons non illustrés évoquant la céramique du Limbourg. Il nous faut aussi signaler une découverte originale : la fosse 1 a livré une grande quantité de petits éclats de silex brûlés intimement mélangés à de la terre brûlée. Nous interprétons le dépôt comme un rebut issu de la fabrication de dégraisant.

#### Conclusion

À Remicourt-*Tombe de Hodeige*, le petit nombre de structures contraste avec la richesse et la variété du matériel. À ce titre, la présence d'éléments attri-

bués au Rubané moyen a plus particulièrement retenu notre attention, dans la mesure où on en retrouve sur les sites de Remicourt-*En Bia Flo* et de Remicourt-*Fond de Momalle*, situés respectivement à 1 et 2 km à l'est. La situation offre des possibilités de comparaisons que nous espérons pouvoir exploiter lors de l'étude finale des sites rubanés du TGV.

#### Remerciements

Nous souhaitons vivement remercier nos techniciens(cienne) Mademoiselle Aude Van Driessche ainsi que Messieurs Fabien Cornélusse et Luc Renson; les opérateurs de la Région Wallonne Messieurs Carlos Blanco, Vincent Donners, Michel Konradowsky, Carlo Loconte, David Montjoie, Kwamé Owusu, Patrick Rommes, Thierry Schutz, Jean Staelens, Gaston Toussaint et Sébastien Vanhee, notre grutier, Monsieur Jean-François Bodry, Mademoiselle Anne-Marie Wittek, qui a réalisé les dessins du matériel archéologique du présent article; Monsieur Ivan Jadin, Madame Anne Hauzeur et Madame Hélène Remy, nos conseillers.

#### Bibliographie

CAHEN, D., OTTE, M. & CASPAR, J.-P., 1986. *Industries lithiques danubiennes de Belgique*, ERAUL 21, Liège : 88 p.